Exponentielle de matrice

On note $M_p(\mathbb{R})$ l'anneau des matrices carrées réelles d'ordre $p \in \mathbb{N}^*$.

Partie I

Soit p un entier naturel non nul. Une matrice A de $M_p(\mathbb{R})$ est dite nilpotente d'indice p si elle vérifie p0 et p1 et p3 et p4. Dans cette partie, on note p5 une matrice de p6 p7, nilpotente d'indice p7. On note p7 la matrice unité d'ordre p7.

Pour tout réel t, on note E(t) la matrice $E(t) = I + t \cdot A + \frac{t^2}{2} \cdot A^2$.

- 1. Vérifier la relation : $\forall (s,t) \in \mathbb{R}^2, E(s)E(t) = E(s+t)$.
- 2. En déduire que $(E(t))^n = E(nt)$ pour $t \in \mathbb{R}$ et $n \in \mathbb{N}$.
- 3. Montrer que la matrice E(t) est inversible. Quel est son inverse ?
- 4. Montrer que la famille (I, A, A^2) est libre dans l'espace vectoriel $M_n(\mathbb{R})$.
- 5. En déduire que l'application $E: t \mapsto E(t)$, de \mathbb{R} vers $M_n(\mathbb{R})$, est injective.
- 6. Dans cette question, p = 3 et $A = \begin{bmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}$.

Expliciter E(t) sous la forme d'un tableau matriciel pour $t \in \mathbb{R}$.

Partie II

Dans cette partie, on note $\mathcal{B}_e = (e_1, e_2)$ la base canonique du \mathbb{R} -espace vectoriel \mathbb{R}^2 .

Soit la matrice $A=\begin{pmatrix} 4 & -6 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}$ appartenant à $M_2(\mathbb{R})$. On note f l'endomorphisme de \mathbb{R}^2 qui lui est canoniquement associée.

- 1. Montrer que $F = \ker(f 2\operatorname{Id}_{\mathbb{R}^2})$ et $G = \ker(f \operatorname{Id}_{\mathbb{R}^2})$ sont deux droites vectorielles, supplémentaires dans \mathbb{R}^2 . Préciser un vecteur directeur ε_1 de F, et un vecteur directeur ε_2 de G.
- 2. Sans calculs, déterminer la matrice de l'endomorphisme f de \mathbb{R}^2 dans la base $\mathcal{B}_{\varepsilon} = (\varepsilon_1, \varepsilon_2)$.
- 3. En déduire qu'il existe une matrice P inversible et une matrice D diagonale (toutes deux carrées d'ordre 2) telles que $A = PDP^{-1}$. Expliciter P, D et P^{-1} .
- 4. Expliciter D^n pour tout n entier naturel. Démontrer la relation $A^n = PD^nP^{-1}$. En déduire l'expression de A^n sous forme de tableau matriciel.

Partie III

On reprend les notations de la partie II.

On se propose dans cette partie de déterminer toutes les matrices $X \in M_2(\mathbb{R})$ solution de l'équation $X^2 = A$.

- 1. Soit $M \in M_2(\mathbb{R})$, vérifiant $M^2 = D$. Montrer que MD = DM et en déduire que M est diagonale. Quels peuvent être ses coefficients diagonaux?
- 2. Soit $X \in M_2(\mathbb{R})$. En étudiant $M = P^{-1}XP$, déterminer une écriture des matrices X solutions de l'équation $X^2 = A$. On ne demande pas de calculer explicitement les coefficients de X.
- 3. On note X_1, \ldots, X_m les solutions de l'équation $X^2 = A$. Sans calculer explicitement ces m solutions, déterminer leur somme $S = X_1 + \cdots + X_m$ et leur produit $P = X_1 \ldots X_m$.

Partie IV

On reprend les notations de la partie II.

1. En utilisant l'inégalité de Taylor-Lagrange, montrer que, pour tout réel t, on a :

$$\mathbf{e}^t = \lim_{n \to +\infty} \left(\sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} \right).$$

2. Pour tout réel t, pour tout entier naturel n, on note $E_n(t)$ la matrice définie par $E_n(t) = \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} A^k$.

On écrira cette matrice sous la forme $E_n(t) = \begin{pmatrix} a_n(t) & b_n(t) \\ c_n(t) & d_n(t) \end{pmatrix}$.

Expliciter (sous forme de sommes) ses coefficients $a_n(t), b_n(t), c_n(t), d_n(t)$.

3. Pour tout $t \in \mathbb{R}$, on note E(t) la matrice $E(t) = \begin{pmatrix} a(t) & b(t) \\ c(t) & d(t) \end{pmatrix}$ avec $a(t) = \lim_{n \to +\infty} a_n(t)$, $b(t) = \lim_{n \to +\infty} b_n(t)$, etc. Expliciter E(t).

Réponse partielle : on obtient $a(t) = 3e^{2t} - 2e^{t}$.

4. Montrer qu'il existe deux matrices $\,Q\,$ et $\,R\,$ (carrées d'ordre deux) telles que :

 $\forall t \in \mathbb{R}, E(t) = e^{2t}.Q + e^{t}.R.$

Expliciter Q et R.

5. Calculer les matrices Q^2, R^2, QR et RQ.

Que peut-on dire des endomorphismes q et r de \mathbb{R}^2 canoniquement associés aux matrices Q et R? On pourra préciser la réponse en utilisant les droites F et G de la question II.1.

6. En déduire que $\forall (s,t) \in \mathbb{R}^2, E(s)E(t) = E(s+t)$.

Que dire que $(E(t))^n$ pour $n \in \mathbb{N}$? de $(E(t))^{-1}$?

L'application $E: t \mapsto E(t)$ de \mathbb{R} vers $M_2(\mathbb{R})$ est-elle injective ?